

Image - cinéma - vidéo

## Lecture dramatique de la comédie du XVIIe siècle : Les Visionnaires

---

le 11 octobre 2011

Dans le cadre de la « XIIe Table Ronde sur le Théâtre Tudor » (CESR, les 7-9 septembre 2011)

LES  
VISIONNAIRES.  
COMEDIE.



A PARIS,  
Chez JEAN CAMUSAT, rue Saint Jacques,  
à la Toison d'Or.  
M. DC. XXXVII.  
AVEC PRIVILEGE DE ROY.

Les Visionnaires (1637)  
par Jean Desmarets de Saint-Sorlin  
(translated into English verse by Richard Hillman)

**Organisation** : Richard Hillman & Pauline Ruberry-Blanc

**Mise en scène** : Richard Hillman

### Cast/Distribution

ARTABAZE (miles gloriosus): Bob Godfrey  
AMIDOR (an extravagant poet): Richard Hillman  
FILIDAN (in love with the Idea of Beauty): Stephen Longstaffe  
PHALANTE (rich in his imagination): Peter Happé  
MÉLISSE (in love with Alexander the Great): Janice Godfrey  
HESPÉRIE (believes herself beloved by ail): Pauline Ruberry-Blanc  
SESTIANE (in love with Comedy): Sarah Carpenter  
ALCIDON (father of these three girls): Philip Whyte  
LYSANDER (kinsman of Alcidon): Elisabeth Dutton

### [> Regarder la vidéo](#)

**Synopsis:** An attentive but naïve father is looking for husbands for his three daughters, in keeping with sound paternal practice at the time. His problem is that the girls are rather eccentric, to say the least. And so are the suitors he finds for them. This outwardly ordinary sample of bourgeois Society turns out to be a little world of its own, inhabited by harmless lunatics, ail afflicted by what the author calls "those kinds of madness for which people are not locked up". The result is that, while the ending of the comedy proves far from conventional, the outlandish world it portrays finally seems s u r p r i s i n g l y c l o s e t o o u r o w n .

**Résumé** : Un père attentif mais quelque peu naïf a trois filles à marier ; il s'en préoccupe, ce qui paraît tout à fait normal. Le problème c'est que les filles, elles, n'ont pas toute leur raison, loin s'en faut. Pas plus que les prétendants qu'il leur trouve. En fait, il s'agit d'un petit monde habité par des « doux dingues », tous atteints, selon l'auteur, « de ces folies pour lesquelles on ne renferme personne ». De sorte que la fin de cette comédie s'avère peu banale, et qu'en fin de compte son monde ressemble drôlement au nôtre...

**Remerciements particuliers à / Special thanks to:** Patrick Grange & Sébastien Busson pour leur assistance technique; Marie-Laure Masquillier pour son aide avec la logistique; Michel Bitot d'avoir proposé le projet d'une traduction de la pièce.